

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harti ve Şiki - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahrarman Zade N. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Jean Métaxas

Quoique M. Métaxas appartienne à une génération d'hommes à qui la patrie ne répugnait pas, sa carrière offre l'exemple d'une belle continuation des idées et dans les conditions personnelles.

Pis d'une terre marquée par le destin, la légende et l'histoire — il est né en 1871 à Ithaque — il a débuté dans la carrière des armes, excellente école pour la formation des grands caractères. Après avoir fréquenté les cours de l'Ecole des Evélpidés, il entra à l'Académie de guerre de Berne (1902-3). Le général Métaxas prit une part prépondérante à la préparation des campagnes balkaniques de 1912-13, d'abord comme membre, puis comme directeur du bureau de l'état-major. Il n'hésita pas à se démettre de sa charge par suite des divergences de vues qui l'opposaient à M. Venizelos, influence d'un douloureux passé ait été définitivement et sciemment bannie de la Turquie, il ne nous dément pas de relever que, déjà à l'époque, notre héros d'aujourd'hui avait une appréciation de la valeur du soldat turc dont l'issue de la campagne des Dardanelles devait démontrer la justesse.

Dans les milieux militaires de son pays et de l'étranger également, M. Métaxas jouit de la réputation d'un chef d'œuvre et d'un maître écoulé. Après le détroitement du roi Constantin tout de la plus entière et de la plus noble fidélité, le général Métaxas avait été déporté en Corse. Il y trouva l'occasion de tromper la vigilance de ses geôliers, gagna la Sicile et y trouva l'accueil que méritaient la grandeur de ses infortunes et la dignité avec laquelle il les supportait. M. Métaxas a publié alors une brochure en français qui n'est qu'un long et digne appel d'un homme de la justice, d'une saine et rare éloquence.

Rentré en Grèce après la restauration du roi Constantin, M. Métaxas fut nommé chef de l'armée en 1922 et donna à la politique. Impliqué dans le mouvement militaire des généraux Gargalidis et Léonardopoulos (22 octobre 1923), il dut émigrer en Italie. L'amnistie lui permit de retourner en Grèce. Il constitua alors la partie de l'armée royale (Eleutherophones) et fut nommé chef de ce parti qu'il parvint à faire entrer dans le cabinet de concentration nationale de 1923. Battu aux élections de 1928, il se retira de la politique. Mais en novembre de la même année, il entra dans le cabinet de l'Union nationale et fut nommé ministre de l'Intérieur.

On sait comment, depuis lors, M. Métaxas a consacré tous ses efforts et tout son talent à la vie politique et à la défense de la Grèce. Il ne s'est pas contenté de représenter le chef de parti monarchiste, mais il a fait de la consolidation de la monarchie son œuvre. Les questions de classe fractionnées à l'infini, les querelles d'intérêts, les luttes d'egoïsme, les intrigues de cour, les dissensions partisanes, il les a toutes fait disparaître par la détermination de la volonté royale. La Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale. La Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale.

Les résultats réalisés depuis, cette œuvre, en un peu plus d'un an, de la Grèce, ont été si nombreux et si importants, qu'il est difficile de les énumérer. Mais il est certain que la Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale. La Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale.

Les résultats réalisés depuis, cette œuvre, en un peu plus d'un an, de la Grèce, ont été si nombreux et si importants, qu'il est difficile de les énumérer. Mais il est certain que la Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale. La Grèce a été sauvée, et la Grèce a été sauvée par la volonté royale.

L'avant-projet du plan d'Istanbul a été remis à M. Ustündag

Les nouveaux boulevards.-Les grandes institutions municipales.-Le problème financier

Notre confrère l'Aksam publie de très intéressantes données au sujet du plan de développement futur d'Istanbul.

M. Prost a remis samedi au vali l'avant-projet du plan et il est parti hier soir pour Paris. Il reviendra en notre ville en mars prochain pour l'élaboration du plan définitif.

L'avant-projet fixe d'ailleurs les grandes lignes de l'aspect futur d'Istanbul. Deux grands boulevards relieront Beyoğlu à Istanbul. L'un partira d'Azapkapı et par la rue qui passe derrière le Pera Palace et l'ambassade d'Angleterre aboutira à Taksim; l'autre partira d'Eminönü passera sur l'emplacement actuel du « börekci » de Karaköy et devant le Karaköy Palace. Les constructions qui font face à ce dernier immeuble seront expropriées. Le boulevard laissant à droite Yüksek Kaldırım remontera vers Beyoğlu et Taksim par un tracé d'un kilomètre plus court que l'actuel et beaucoup moins en pente.

Le nouveau stade sera établi à Yenibahçe. Le Conservatoire et le Théâtre de la Ville s'élèveront à Şehzadebaşı, sur le terrain contigu à l'immeuble à appartements « Setafet ». Les expropriations nécessaires ont commencé en cet endroit depuis une semaine. Enfin le Palais des Expositions sera érigé à Taksim sur le terrain occupé présentement par le stade.

Une importance toute particulière est attribuée à l'aménagement du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Les immeubles qui seront bâtis le long de la Grand'Rue auront 6 à 7 étages. La rangée suivante sera formée par des constructions à 4 ou 5 étages; puis viendront des villas entourées de jardins qui ne devront pas mesurer plus de 3 étages. Toute la pente, jusqu'au Bosphore, sera aménagée en amphithéâtre de façon à ce qu'une villa ne puisse pas intercepter la vue à la villa suivante.

Un parc dit « Parc de la culture » sera créé à Sultan Ahmet et une cité jardin en amphithéâtre, sur le modèle de celle de Surp Agop, s'étagera sur les pentes qui dévalent jusqu'à la mer.

L'Etat fournira les premiers fonds pour amorcer les expropriations. Ultérieurement, la Municipalité pourra rentrer dans les frais qu'elle devra consentir en vendant les lots de terrains non utilisés pour les boulevards et situés en bordure de ceux-ci. On escompte que leur valeur sera très sensiblement accrue du fait de la mise en valeur de la zone où ils se trouvent.

On évalue de 15 à 20 millions les frais que nécessitera en 10 à 15 ans la réalisation du plan de développement d'Istanbul.

M. Ustündag partira pour Ankara où il aura des entretiens avec le gouvernement au sujet de l'exécution de la partie financière du plan.

Le sous-comité technique se réunit ce matin à Londres

M. Eden lui-même présidera la réunion de demain du comité de non-intervention

Paris, 18. — Quoique la prochaine réunion du Comité de non-intervention ait été fixée à mardi, le sous-comité technique constitué lors de la réunion de samedi dernier, sur la proposition de lord Plymouth, siégera dès ce matin. Il aura à examiner le rapport Van Dulm-Hemming pour le renforcement du contrôle des importations en Espagne. Pour le moment c'est là, le seul point d'accord à la suite de la séance de samedi. Le reste dépend des réponses que les divers délégués recevront de leurs gouvernements respectifs.

Le rapport Van Dulm-Hemming avait été présenté le 20 août dernier. Il proposait l'abolition de la patrouille navale, aujourd'hui abolie, et son remplacement par des observateurs internationaux devant être répartis dans les divers ports espagnols. Ce rapport avait fait l'objet, à l'époque, de sévères critiques de la part de l'U.R.S.S.

Ce sont les différentes questions soulevées par le rapport Van Dulm qui seront examinées aujourd'hui.

M. Eden en personne présidera la séance de demain. On attache une importance toute particulière à cette présence du ministre et on y voit une affirmation de la volonté du gouvernement britannique de faire aboutir le plus vite possible la question des volontaires.

Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 18. — Les journaux d'hier soir commentent unanimement les travaux du Comité de non-intervention. Le Temps se demande: Va-t-on sortir de l'impasse? Et le journal constate que la réunion de samedi autorise un peu d'espoir à ce sujet. Par contre Paris-Soir demeure pessimiste. Chacun est demeuré sur ses positions. On a joué une grande partie de poker sans résultat. Pour l'Intransigeant la journée de samedi a été la « journée des axes » et il fallait démontrer que l'axe Paris-Londres n'est pas moins bien trempé que l'axe Rome-Berlin. Enfin, le Journal des Débats constate que l'on ne dispose d'aucun élément permettant de prévoir ce qui sera l'évolution ultérieure de la situation. A la séance de mardi tous les délégués — sauf celui des Soviets — se sont prononcés en faveur du retrait des volontaires. Cela ne signifie pas grand chose toutefois. Tout dépend de la tournure que prendront les débats.

La guerre en Extrême-Orient

La résistance chinoise

FRONT DU NORD

Les sources chinoises continuent à signaler des succès de la VIII^e armée commandée par Tchou-Dé composée d'éléments de l'armée communiste chinoise. L'agence « Central News » annonce la reprise de Tschinkouan, voire l'encerclement de forces japonaises importantes. Or, maintes fois depuis septembre, des « victoires » du même genre ont été annoncées à grand fracas. On a pavé et illuminé en leur honneur à Nankin. Mais elles n'ont pas empêché la conquête des cinq provinces en Chine du Nord.

Au demeurant, il est certain que la guerre actuelle est menée par les Chinois tout autrement qu'en 1932. La lutte, alors, avait été constamment partielle. On avait vu des divisions entières demeurer l'arme au pied, à quelques kilomètres de Wou Soung, dont la garnison s'épuisait à défendre ses vieux forts contre l'aviation et l'infanterie nipponnes. Cette fois, c'est la Chine entière qui combat contre le Japon. Ainsi que le constate le Journal de Moscou, les grands quotidiens japonais publient depuis quelque temps des lettres du front et des récits de soldats qui ont participé aux combats dans lesquels on souligne les hautes qualités des soldats chinois. Par exemple, le journal Tsugai Shogho avoue qu'actuellement les troupes chinoises sont supérieures à la 19^e armée de 1932 et qu'il faut constater qu'elles procèdent avec beaucoup d'allant et de savoir aux attaques de nuit. Le journal Asahi souligne la science des troupes chinoises à utiliser des engins modernes de guerre ainsi que les particularités topographiques des lieux.

Mais de là à admettre l'éventualité d'une défaite même partielle des forces japonaises, il y a loin.

D'ailleurs, les communiqués officiels de Tokio enregistrent de nouveaux succès japonais. Ainsi, les Nippons, après trois jours de combats acharnés, ont occupé Paotau, station terminus ouest de la ligne de chemin de fer Pekin-Souyouan, à deux cents kilomètres à l'ouest de Kweihoü.

Sur la ligne du chemin de fer Pekin-Hankow l'armée japonaise a occupé le 16 octobre à 15 heures Choutou et tout en poursuivant les troupes chinoises elle continue son avance vers le sud.

Tientsin, 18. A.A.A. — Les Japonais s'emparèrent de la passe de Chinkeoukou, dans la partie la plus accidentée de la province de Chansi. Les combats durèrent quatre jours pour la possession de cette passe, longue de 30 kilomètres.

Les élections cantonales françaises

Victoire du front populaire

Paris, 18. — Hier a eu lieu dans 86 départements le second tour des élections cantonales françaises. Il y avait 473 sièges de conseillers d'arrondissement en ballottage. La victoire a été, toute entière, aux partis formant le front populaire. Parmi les personnalités politiques connues qui ont été élues, on cite M. M. Edouard Herriot, Jean Zay, Du Tossan, Jammy Schmidt, Bergery, Marchandeau, maire de Reims, De Rothschild, maire de Compiègne, Henri Tasso, maire de Marseille, etc.

Les grands vainqueurs de la journée sont les socialistes. Les radicaux-socialistes perdent 37 sièges, sur 581; les radicaux et les radicaux indépendants perdent 33 sur 147. Ces partis, quoique membres du front populaire, ont payé chèrement leur fidélité à la discipline électorale. Les pertes les plus lourdes sont celles des républicains de gauche qui perdent 78 sièges sur 315.

Le parti populaire français qui ne disposait que d'un siège en aura deux. Des incidents ont eu lieu à Toulouse, où un candidat du parti populaire français a été grièvement blessé, à Marseille et à Bône.

Frank a été saisi par des policiers au moment où il montait en auto et battu. D'autres députés ont subi des violences.

Les troubles en Palestine

Représailles

Jérusalem, 17. — A titre de représailles pour l'incendie de l'aéroport de Lydda, les autorités britanniques ont ordonné la destruction d'un grand nombre de maisons arabes des environs.

Les autos attaquées à coups de fusil

Meurtres en série...

Jérusalem, 18. — La journée d'hier a été marquée par une recrudescence des attentats. Des fusillades ont éclaté à plusieurs reprises à Jérusalem et à Haïffa.

Les Arabes ont attaqué un autobus juif aux environs de Jérusalem; 60 balles ont été tirées. Il y a plusieurs blessés.

Une auto a été arrêtée et incendiée également aux environs de Jérusalem.

Un Juif a été poignardé dans le quartier juif; un autre a été étranglé à Haïffa. Une bombe a éclaté en cette dernière ville sans faire de dégâts.

nion parlementaire, ne cherche pas à se créer une popularité aux dépens des intérêts nationaux. Sous son administration énergique, les finances ont été assainies, la prévoyance sociale a été organisée. Le goût du travail a été rendu aux ouvriers qui, en échange de la discipline indispensable au bon fonctionnement de la machine industrielle, ont obtenu une plus équitable reconnaissance de leurs droits, la journée de huit heures et la disparition du chômage. Les colonnes des journaux ont cessé de servir de prolongement aux querelles de la rue et aux orrailleries de l'Agora; la presse y a gagné en dignité.

Enfin, la politique extérieure de la Grèce s'est heureusement ressentie, sous la forme d'une plus grande stabilité, du renforcement de l'autorité. Et cela confère à l'homme d'Etat qui se rend aujourd'hui à Ankara un pouvoir accru pour parler au nom de son Roi dont il est le premier et le plus loyal sujet et de son Peuple, qu'il a voulu débarrasser des intrigues et des luttes personnelles, rendre uni et calme, afin qu'il puisse être fort.

G. PRIMI

La voie ferrée a été rétablie

Les rails avaient été emportés sur une centaine de mètres

Le «Kurun» reçoit la dépêche suivante:

Izmit, 17. — Les pluies qui tombent depuis trois jours ont causé ici de grands dégâts.

Geyve est inondée et les communications avec cette localité sont interrompues. Une notable partie de la plaine à Geyve est sous les eaux.

La voie ferrée est envahie par les eaux entre Derbent et Sapanca, sur une longueur d'un kilomètre. Les trains ont cessé de fonctionner depuis hier soir.

Actuellement deux trains de voyageurs sont arrêtés à Izmit, un à Sabanca, un à Arifiye, deux à Bilecik.

Le vali d'Izmit M. Hamit Oskay a veillé personnellement à ce que les voyageurs bloqués à Izmit puissent être installés dans les hôtels de cette ville.

De même les voyageurs se trouvant à Sapanca et à Arifiye ont été l'objet de la sollicitude du vali. La voie a été emportée par le torrent sur une longueur de 100 à 120 mètres.

Les ouvriers arrivés par les trains de secours envoyés d'Ankara, Istanbul et Izmir, au nombre d'un millier, travaillent sans arrêt au dégagement et au rétablissement de la voie. Malgré la pluie violente qui est tombée pendant la nuit, les travaux n'ont pas été interrompus, ce qui a permis de rétablir la voie à 15 heures.

Le vali M. Hamit Oskay et le directeur des services d'exploitation de Haydar Paşa se sont rendus sur les lieux de l'accident et ont examiné les travaux. Le trafic a été rétabli normalement à 17 h.

Il a néigé sur les pentes de la colline d'Ortaköy, à 2 heures de distance au Sud de Geyve.

L'Express d'Ankara est arrivé hier en gare de Haydar Paşa à 19 heures.

Demain dans «Beyoğlu»

Ankara

Par Gentile Arditty Puller

Nouveaux succès des nationaux sur le front des Asturies

La lutte autour de la Cuesta de la Reyna

L'axe des opérations militaires en Espagne tend à se déplacer vers le centre.

La chute de Gijón est désormais certaine et elle est subordonnée aux conditions météorologiques que les brigades de Navarre et de Castille, à l'Est, les colonnes de Galice et de Léon au Sud, rencontreront dans leur marche convergente vers le dernier boulevard de la résistance asturienne. Samedi, le mauvais temps a régné dans le secteur oriental des Asturies; sur le front de Léon, le mont Bondon et les villages de Pedrosa et Valverde ont été occupés.

En Aragon, attaques et contre-attaques se succèdent avec une certaine monotonie. Samedi, dans le secteur au Sud de l'Ebre, les nationaux ont repoussé une attaque adverse appuyée par une canonnade vigoureuse et dirigée notamment contre leurs positions près de Fuentes.

Par contre, les opérations au Nord d'Aranguez, sur le front de Madrid ont pris une réelle ampleur. On ne sait pas encore s'il s'agit du début d'une action de grand style des nationaux ou simplement d'une réaction vigoureuse, mais de caractère local, contre les velléités d'offensive émanées de ce secteur par les miliciens. Le communiqué de Valence s'est étendu, avec un certain luxe de détails, sur la violence de la préparation d'artillerie et de la participation des tanks à l'attaque des nationaux dans le secteur de Cuesta de la Reina qui est un peu le «Chemin des Dames» de la guerre civile espagnole. Le même communiqué avoue que les forces légitimes ont dû reculer.

Le communiqué de Salamanque précise plus laconiquement, que deux systèmes de tranchées ennemies ont été occupés par les troupes nationales.

FRONT DU NORD

Berlin, 18. — Le communiqué de Salamanque signale la continuation de l'avance dans les Asturies. Tout le terrain s'étendant à l'Ouest d'Arriondas jusqu'aux montagnes de Sueve et de ce lieu à la mer est occupé.

FRONT DE L'EST

Paris, 18. — Une offensive générale sur le front d'Aragon est imminente. Le général Moscardo a conféré à cet égard avec le général Franco.

A L'ARRIERE DES FRONTS

A la frontière française

Salamanque, 17. — Quelques miliciens ont tiré, près de la frontière, contre les donatiers et les gardes français.

Le transport d'armes et de munitions à destination du gouvernement de Valence continue à travers la frontière française. On a signalé jusqu'ici le passage de 1214 avions français ou russes, outre de nombreux chars armés, canons et mitrailleuses.

Entre Valence et Barcelone

St. Jean de Luz, 17. — On apprend aujourd'hui que la décision de ne pas transférer à Barcelone le siège du gouvernement de Valence a été prise à la suite de l'entrevue qui a eu lieu à Benicarlo, à mi-chemin entre les deux villes, entre M. M. Negrin et Companys. M. Companys aurait obtenu de plus que la Catalogne ne soit pas obligée à accroître au moyen d'impôts sa subvention pour les besoins de la guerre. Il est possible par conséquent qu'il retire sa démission.

On apprend que dans le cas où le gouvernement de Valence aurait insisté sur son projet de se transférer à Barcelone, le parti catalan et la fédération anarchiste ibérique auraient organisé des manifestations de protestation.

Grave tension germano-tchécoslovaque

Berlin, 18. — La presse allemande commente avec une vive indignation les incidents qui se sont déroulés hier à Tepitz-Schnau, près de la frontière. La police a chargé à coups de matraques en caoutchouc la foule qui acclamait Conrad Heinlein, chef du parti des Allemands des Sudètes. Le député

La Turquie archéologique

Lerocher de Niobe

Le Prof. Dr. Helmuth Th. Bossert, de l'Université d'Istanbul, évoque dans l'intéressante revue « Forschungen und Fortschritte » l'une des figures les plus connues et les plus attachantes de l'antiquité classique, celle de Niobe, fille de Tantale. Elle eut l'imprudence de se vanter des nombreux



filles et filles qui l'entouraient et de comparer cette riche progéniture à celle de la déesse Latone qui n'avait eu que deux enfants Artemis et Apollon. Pour l'en punir, tous les Niobides furent tués et Niobe elle-même fut transformée en rocher, dans les montagnes de Siplyos. Après avoir cité les vers d'Ovide et des autres auteurs antiques qui se sont occupés de la destinée de Niobe, le Dr. Bossert ajoute :

Le poète Quintus Smyrnaeus, (dans la Posthomerica), s'est rendu souvent d'Izmir, toute proche, au Siplyos et a contemplé le miracle. Il s'accorde avec Pausanias pour situer le rocher de Niobe au pied du Siplyos et pour préciser que Niobe n'est reconnaissable qu'à distance, étant donné que, de près ce n'est plus qu'un rocher abrupt détaché du Siplyos.

Lors de mon séjour à Manisa les habitants m'ont fait voir le rocher de Niobe, jusqu'ici inconnu et inédit ; il se trouve au pied du Siplyos, hors de la ville actuelle. Il est constitué, en parfait accord avec les assertions de Pausanias et Quintus Smyrnaeus par un bloc unique de rocher dont l'extrémité supérieure, vue de loin, figure une tête de femme penchée avec douleur. (A l'intention des visiteurs ultérieurs de ce rocher, je note que les environs en sont couverts de broussailles et d'arbres, de sorte que l'on ne peut en prendre une bonne photographie qu'au printemps ou vers la fin de l'automne). Il semble que le « miracle des larmes » a disparu au cours des temps. Toutefois, les conduites qui se trouvent aux abords immédiats du rocher ont peut-être servi à canaliser une source.

Il n'y a ni lieu d'admettre ni possibilité de constater une conformation artificielle du rocher. Il s'agit ici également d'un jeu purement accidentel de la nature. Et malgré les orages et les proportions relativement restreintes du rocher, celui-ci n'a pas eu ses formes sensiblement altérées, tout au moins au cours des trois derniers millénaires.

Indubitablement, ce surprenant rocher a servi de point de départ à la fable de Niobe, dont la patrie est au Siplyos. L'observateur primitif ne pouvait attribuer qu'à des facteurs surnaturels ce rare tableau de la nature.

Autrement s'exprime la rationaliste Hellanikos qui, au Ve siècle av. J.C., parle d'une source à Magnésie qui pétrifie l'intérieur du buveur. Evidemment Hellanikos veut expliquer par des raisons naturelles la transformation de Niobe en rocher.

Il est possible que les habitants aient supposé que l'être pétrifié était élevé, vénérable, divin même ; Sophocle, dans son Antigone et dans son Electre, parle encore de la nature divine de Niobe. Le père de l'Eglise Athenagoras nous donne l'information, en tout cas sujette à caution, que les Ciliciens honoraient Niobe comme une divinité.

D'après les légendes lydiennes locales, qui peuvent être recherchées jusqu'au Ve siècle av. J.C. grâce à Xanthos et à son transcritteur, Niobe est la fille d'Assaon et mariée à Philottos, qui habite le Siplyos. Assaon eut un penchant contre nature à l'égard de sa fille. Comme elle refusait de s'y prêter, il brûla ses 20 enfants et son palais. Niobe parvint à fuir et, sur sa prière, fut pétrifiée par les dieux. D'après l'école d'Homère, Niobe était appelée chez les Lydiens « Elymen ». Dans les légendes locales lydiennes l'unité du lieu est sauvegardée. Elle n'est détruite qu'après la transposition de cette légende attribuée à la fille de Tantale. La pétrification n'est plus, dans la version grecque de la légende, qu'un accessoire de l'action principale.

Dans quelle mesure les Phrygiens qui, suivant Strabon, ont possédé avant les Lydiens la région du Siplyos et avant eux encore les Hittites qui, du temps de leur grand empire

(1950 à 1200 av. J.C.) avaient érigé précisément au Siplyos, ainsi que nous rapporte également Pausanias, l'image géante de la Cybèle de Kubaba, avaient-ils connu le rocher de Niobe ? Ce point échappe actuellement à notre connaissance. Pausanias rapporte une tradition locale de Magnésie suivant laquelle Cybèle aurait été engendrée par Brotyas, l'un des fils de Tantale. Ainsi, la légende de Niobe se rattacherait à l'image de Cybèle. Il faut espérer que l'inscription en hiéroglyphes hittites, qui était placée sous cette image, nous éclairera sur ce point également. On pourrait attendre d'autres éclaircissements des fouilles au pied du rocher de Niobe. Tant le nom « Niobe » que celui d'« Elymen » ou « Elymene » d'après Wilamowitz, — c'est-à-dire un nom dérivant d'une localité et ayant l'empreinte de l'Asie Mineure — semble pré-lydien.

Le fait surprenant qu'un turbe est appelé encore aujourd'hui le tombeau des Niobides témoigne de la survivance de ces légendes locales dans la région de Magnésie. Malgré que la légende de Niobe soit mentionnée par Eustathios, Tzetzes, Niketas Eugenianos, on n'a trouvé dans la littérature byzantine aucune information qui permette de conclure à une survivance de la légende de Niobe dans les temps chrétiens. Et cependant, le christianisme a dû utiliser cette légende aussi, comme tant d'autres, sous un travestissement chrétien, sans quoi il est inconcevable qu'elle ait pu survivre dans les légendes des temps islamiques.

L'Italie et le Yemen

Rome, 16. — A l'occasion de la signature du traité entre l'Italie et le Yemen survenue à Sanaa le 4 septembre dernier et renouvelant les rapports cordiaux et d'amitié entre les deux pays, le roi du Yemen a adressé au Duce une lettre reconnaissant implicitement l'empire italien.

« Nous avons été heureux dit la lettre, des actes de courtoisie à notre égard de la Grande Majesté le Roi d'Italie et puissant Empereur. Le nouveau traité constitue un miroir des relations dévouées et amicales entre les deux royaumes et un bel exemple pour les pays islamiques et les peuples musulmans d'attitude loyale et d'intérêt élevé ».

La lettre conclut par des expressions de gratitude pour la politique que le gouvernement italien poursuit envers le Yemen et tous les pays islamiques et exprime des vœux pour que cette politique se développe davantage encore.

« Nous sommes sûrs dit le Roi en terminant, que cette heureuse politique fondamentale poursuivie par Votre Excellence avec la sagesse et la haute compétence qui la caractérise est nécessaire pour la grandeur de l'Italie ; elle est cultivée de cœur par les peuples islamiques qui désirent l'amitié de l'Italie. »

La nouvelle session parlementaire en Albanie

Tirana, 16. — La nouvelle session parlementaire a été inaugurée solennellement avec la participation des membres du gouvernement et des hauts dignitaires civils et militaires de l'Etat. Le président du Conseil a lu le message de la couronne. Le roi Zogou y souligne notamment les rapports de sincère collaboration et d'amitié avec la grande alliée l'Italie. Il rappelle notamment l'appui efficace et continu de ce pays en ce qui a trait également à la réalisation des travaux publics.

Distinctions égyptiennes

Alexandrie, 15. — A l'occasion de la suppression du régime capitalitaire le Roi d'Egypte a conféré les décorations ci-après aux membres de la délégation italienne à Montreux. Le grand cordon de l'ordre d'Ismail au comte Luigi Aldrovandi, le grand cordon du Nil au ministre Chigi, au ministre Parini et au magistrat M. Messina.



Nos cavaliers à la manifestation sportive du Jockey Club

La réunion hippique qui devait avoir lieu hier au Jockey Club fut remise à cause du mauvais temps. Cette intéressante manifestation se déroulera dimanche prochain. Notre photo représente quelques sauts exécutés dimanche passé.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4^{me} section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées par quartiers :

Şişli : 18, 19, 20, 21, 22 et 23 octobre.
Taksim : 25, 26, 27, 28, 29, 30 octobre, 1 et 2 novembre.
Beşiktaş : 10 novembre.
Üsküdar : 11, 12 et 13 novembre.
Adalar : 14 novembre.
Eminönü : 15 et 16 novembre.
Kadıköy : 17 et 18 novembre.
Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

Les autobus municipaux

On sait que la Grande Assemblée Nationale n'avait pu voter, au cours de sa précédente session, le projet de loi exemptant de droits de douane les autobus devant être importés par la Municipalité d'Istanbul. On espère que ce texte pourra recevoir l'approbation des pouvoirs législatifs au cours de la prochaine session parlementaire.

Dès que cette approbation aura été acquise, la Municipalité compte passer une commande à une grande firme étrangère pour la livraison de 100 de ces véhicules.

Les autorités compétentes de la Ville ont demoli à plusieurs reprises que le choix de la fabrique avec laquelle on devra traiter ait déjà été fait. Toutefois, le « Son Telegraf » croit pouvoir affirmer qu'un accord a été réalisé à ce propos avec le représentant d'une firme allemande qui a participé à la Foire Internationale d'Izmir. Suivant notre confrère, le montant des autobus en question serait réglé en trois ans, à raison de versements annuels. A la fin de la troisième année un nouveau lot de 100 autobus serait livré par la même firme. Rappelons que les autobus en service à Ankara ont été construits par l'industrie soviétique.

Pour le moment on compterait utiliser les nouvelles voitures sur les lignes de Maçka, Kurtuluş, Beşiktaş, Topkapı et Eyüp. Ce réseau sera toutefois modifié dès qu'entrera en application le plan de développement d'Istanbul. La Municipalité prend ses dispositions afin que les nouveaux autobus puissent entrer en service dès le 1^{er} janvier 1938.

La Radio partout...

Les ventes d'appareils de Radio se sont beaucoup accrues ces temps derniers. Cela s'explique d'ailleurs. Les longues soirées d'hiver arrivent et c'est si commode de pouvoir faire le tour du monde sans quitter le coin du feu, en promenant une aiguille le long d'un cadran !

Allô, allô, ici Rome, Berlin, Paris !... La Radio, c'est la joie de la veillée ; c'est le « cercle de famille » reconstitué au moment même où il tendait à se disjoindre. Monsieur veut connaître les derniers cours de la Bourse, Madame est anxieuse de savoir ce que l'on portera cet hiver et Mademoiselle est folle des danses nouvelles.

La Radio satisfait toutes ces curiosités conjuguées et rapproche tout ce petit monde que les sollicitations divergentes de la vie du siècle tendaient à séparer.

Mais ce n'est pas tout. La Radio s'est implantée aussi dans les boutiques. Il n'y a pas un coiffeur qui se respecte, depuis Beyoğlu jusqu'à Samatya, qui n'ait pas un appareil pour permettre aux clients de tromper les longueurs de l'attente. Les crieurs de bottes qui intiment leur établissement «salon» ont aussi le leur. Mais voici que Messieurs les épiceries et les mar-

chands de tabac suivent à leur tour le mouvement. Un tango pousserait-il à la vente ? La valse rendrait-elle plus accommodants les clients revêches ?...

A ce propos, un cas de conscience s'est posé pour les fonctionnaires municipaux qui estimaient devoir soumettre tous les magasins sans distinction à la taxe perçue des pâtisseries et cafés qui ont la radio. Suivant les instructions qui leur ont été données par les autorités compétentes cette taxe, analogue à celle qui est perçue des établissements où l'on fait de la musique, est destinée aux seuls lieux de divertissement. L'épicier par exemple, qui installe chez lui la Radio devra être considéré comme un abonné ordinaire et n'aura aucune taxe supplémentaire à payer de ce fait.

La loi sur les cimetières

La direction compétente à la Municipalité, est en train d'établir la liste des cimetières qui subsistent au milieu des quartiers habités. Malgré l'interdiction formelle de la loi, à cet égard ces nécropoles sont encore nombreuses et ce nonobstant les inconvénients d'ordre sanitaire que présente ce voisinage.

On désaffectera tout de suite le cimetière musulman d'Abbasağa, à Beşiktaş, qui se trouve entre l'ancien quartier de Yenimahalle et Yıldız de même que le cimetière orthodoxe qui lui fait face. Un délai de 15 jours sera accordé aux familles qui désiraient procéder à la translation du corps de leurs proches. Ceux qui ne se seront pas adressés pendant ce laps de temps à l'autorité compétente seront considérés ensuite comme déshérités de leurs droits. La Municipalité compte établir sur l'emplacement de ces deux cimetières un jardin qui sera réservé aux enfants.

Les eaux d'Istanbul

La commission créée à cet effet a achevé l'élaboration d'un rapport détaillé sur les eaux d'Istanbul, leur source, leur débit, les modalités de leur adduction. Après une dernière révision par la présidence de la Municipalité, ce rapport sera envoyé ces jours-ci à Ankara.

On sait que la direction de l'exploitation des services du port compte créer un centre ouvrier en Corne d'Or, à l'intention de son personnel. Ce projet est déjà vieux d'un an et sa réalisation a été entravée jusqu'ici par les exigences des propriétaires du terrain dont l'achat était envisagé à cet effet. Au cours de l'entretien que M. Raufi Manyas a eu avec M. Prost, ce dernier a promis son concours en vue de la réalisation de ce projet dans le cadre général du plan d'Istanbul. L'urbaniste désignera un emplacement, toujours en Corne d'Or, mais mieux adapté au but visé que celui que l'on avait d'abord choisi.

Le nouveau centre ouvrier sera aménagé et outillé de la façon la plus moderne. Il comportera des installations de bains et de douches qui seront à la disposition des travailleurs au cours du repos de midi et le soir, au sortir des ateliers ; des vastes réfectoires y seront aménagés ainsi qu'une clinique à l'intention des victimes d'accidents. Tous les transports y seront faits de façon automatique.

L'activité des abattoirs

Le nombre des bêtes que l'on a fait venir en notre ville pour être livrées à l'abattoir est de 4.275. Sur ce total, on compte 2.739 moutons dits « karaman » qui ont été vendus à piastres ; 1804 le kilogramme, 166 « dağlık » à Pirs 19,54 le kilogramme, 915 agneaux à Pirs 21,14 le kilogramme, 247 chèvres à Pirs 11,97 le kilogramme, et 43 chevaux à Pirs 11,97 le kilogramme. Parmi le gros bétail, 69 bœufs ont été abattus et vendus à Pirs 11,72 le kilogramme, 8 vaches à Pirs 11,56 le kilogramme, 24 veaux à Pirs 11,49 le kilogramme, et 7 buffles à Pirs 9,39, 37 bufflons à Pirs 10,28 le kilogramme.

MONDANITÉS

Mariage

La bénédiction nuptiale a été donnée hier, en l'église Panaghia, à la toute charmante Mlle Apostolou et au sympathique M. Constantin Sprintzi du « Ciné Sümer ».

Aux nouveaux conjoints « Beyoğlu » adresse ses meilleurs vœux de bonheur.

Lettre de Palestine

Le Mufti de Jérusalem (1)

Haïffa, octobre 1937.

L'attentat de Nazareth du 26 du mois écoulé qui coûta la vie au gouverneur du nord de la Palestine et à un policier britannique chargé de sa protection, a porté un coup mortel et inattendu au Conseil suprême arabe de Jérusalem.

L'Angleterre ne pouvait tolérer plus longtemps le régime d'intimidation inauguré par les terroristes en Palestine, lequel avait sa filiation parmi les membres du Conseil suprême arabe de Jérusalem et le parti nationaliste des Arabes palestiniens. Le gouvernement de Londres ordonna donc la déportation des membres du haut comité arabe ayant à sa tête le mufti Haj Amin Al Husseini et le Dr Khaldi, maire de Jérusalem.

Avec la déportation des membres du haut comité arabe de Palestine, qui formaient un Etat dans l'Etat jouissant de tous ses privilèges, toutes les autres filiations sont déclarées illégales par les autorités et la population est avertie que toute tentative de troubler l'ordre sera sévèrement punie.

La répression du terrorisme en Palestine a eu un premier retentissement officiel dans le monde arabe.

Protestant contre la rigueur exceptionnelle des mesures prises par la Grande-Bretagne à Jérusalem, le comité syrien pour la Défense de la Palestine a adressé un appel aux souverains arabes d'Egypte, d'Irak, du Yémen et du Hedjaz. Ledit appel a été également communiqué au Colonial Office britannique, au haut-commissaire de la Grande-Bretagne à Jérusalem et au secrétaire général de la S. D. N.

A la suite des mesures spéciales prises par les autorités prend fin aussi la carrière politique de Haj Amin Al Husseini, qui caressait le rêve de devenir un jour le chef d'un grand empire arabe, rêve pour lequel il dépensa une grande partie de ses revenus.

Haj Amin Al Husseini descend de la famille Al Assuad, originaire du Yémen. Son grand-père, dès qu'il s'établit en Palestine, changea son nom de famille en Al Husseini. En outre, il noua des liens étroits avec les notables arabes de la Palestine.

Le père et le frère aîné du Mufti avaient été aussi à leur tour Mufti de la Palestine au temps de l'Empire ottoman.

Né à Jérusalem en 1893, Haj Amin Al Husseini, fréquenta d'abord une école gouvernementale. Plus tard à l'âge de 19 ans, il passa une année à l'Université de théologie d'Al Azhar au Caire en Egypte.

En 1913 pour la première fois il interrompit ses études pour un pèlerinage à La Mecque.

Pendant la grande guerre, la plupart de ses parents se rendirent à Istanbul. Lui-même fut officier dans l'armée ottomane.

A l'occupation de la Palestine, il était petit fonctionnaire et maître d'école. C'est alors que commença sa carrière politique qui le conduisit au poste de président du Conseil Islamique en Palestine.

En 1911 avec le concours du parti nationaliste arabe en formation à Damas, il lança le journal « Suria al Janubia » qui était en même temps l'organe principal du parti. Il mena une active campagne contre la déclaration Balfour et l'invasion des émigrants juifs en Palestine. Il demanda aussi l'annexion de la Palestine à la Syrie.

Le premier résultat de cette campagne se fit voir à la Paque de 1920 en connexion avec la fête musulmane Nebi Mussa.

Des fanatiques arabes se jetèrent sur la population juive priant au Mur de Lamentation, frappant et blessant tous ceux qui se trouvaient sur le chemin. Cette première campagne anti-juive du Mufti coûta la vie à plusieurs membres de la population juive.

Condamné à quinze ans de travaux forcés avec son ami et collaborateur de première heure Araf Al Araf il partit pour l'exil vers la frontière transjordanienne où il resta jusqu'à l'arrivée du premier gouverneur-général civil de la Palestine : Sir Herbert Samuel qui ne tarda pas à l'annuler et à le nommer Mufti de Jérusalem, malgré que d'autres candidatures plus sérieuses au point de vue d'érudition religieuse eussent été soumises à l'approbation du gouvernement.

Pour la circonstance le Mufti est relevé de ses fonctions de Chef du Haut Comité Arabe et du Conseil Suprême, mais il garde encore ses appartements à l'intérieur de la mosquée Omar dont l'accès est défendu à tout infidèle.

Entre temps le Sussex lève l'ancre. Parmi les personnes à bord destinées à la déportation, seul le Dr Khaldi souffre de la nostalgie de sa patrie.

Galman Anbar Bernstein.

Les enseignements de l'Exposition de l'Histoire Turque

II

Il y a aussi une note pour relever qu'indépendamment de nos relations avec la S. D. N. des traités d'amitié nous lient avec 37 Etats.

Instruction Publique

Dans le coin réservé à l'Instruction Publique nous voyons, sur trois rangées de tableaux, des enfants en train de se livrer aux sports.

Si nous examinons les statistiques nous relevons pour l'année scolaire 1923-1924 : 5062 écoles, 497.288 élèves, 12.437 professeurs.

1927-1928 : 6192 écoles, 848.474 élèves, 17.728 professeurs.

1936-1937 : 6.426 écoles, 848.474 élèves, 19.372 professeurs.

Voici pendant les dernières années la répartition des élèves d'après les études qu'ils suivent :

Hautes études : 8.500.
Ecoles moyennes et lycées : 10.000.
Ecoles professionnelles : 700.000.
Ecoles primaires : 500.000.

En dehors de ces chiffres de l'Instruction publique il y a les écoles nationales et celles destinées à l'éducation du peuple.

Voici à ce propos ce qu'Inalcad avait dit :

« Aujourd'hui le pays tout entier est l'école. Le premier professeur n'est autre que le principal trésor du pays de l'Etat ».

Economie

La Nouvelle Turquie ne crée pas ses fondements avec la bannière de l'économie sur laquelle elle se dresse. Elle s'appuie sur la Nouvelle Armée, le nouveau soldat, le nouveau guerrier, mais elle crée son économie.

L'économie nationale qui a été créée par les grands pas d'après les résultats de la guerre turque a donné des résultats remarquables dans ces dix années ; l'économie nationale turque l'a fait ressortir.

Il serait trop long de résumer les chiffres. La production du pays a augmenté et des peaux est à l'exportation et des besoins du pays ont été satisfaits. En 1923 la production de la soie et celle du coton ont augmenté grandement. La production de la laine a été de 16.975 ouvriers disposant de 229 fabriques. La production de la force de 20977 chevaux ouvriers disposant de 1935 filatures et 50.000 ouvriers disposant de 1161 fabriques. La production d'une force de 169.384 ouvriers disposant de 1161 fabriques. La production de charbon et du chrome ont augmenté. Les recherches minières pour les métaux précieux, les études faites pour la fabrication ont donné des résultats remarquables.

En 1923, le commerce maritime national disposait de 34.902 tonnes. En 1936 ce chiffre a été porté à 136.000 tonnes. Le tonnage de la flotte marchande nationale était, en 1923, de 15.975 tonnes. En 1936 il a été porté à 35.308 tonnes.

En 1924 il y avait vingt banques nationales au capital versé de 22 millions de livres ayant consenti 38 millions de livres de prêts. En 1936 il y avait 42 au capital versé de 85 millions de livres ayant consenti 150 millions de livres de prêts. En 1930 la balance commerciale était déficitaire de 18 millions de livres-or. En 1936 il y a eu une balance commerciale active de 25 millions de livres.

Dans nos fabriques 8880 ouvriers produisent des articles d'exportation de 18 millions de livres. Dans nos fabriques 6340 ouvriers produisent des articles d'exportation de 18 millions de livres. Dans nos fabriques 6340 ouvriers produisent des articles d'exportation de 18 millions de livres.

Il y a aussi une carte indiquant les emplacements des fabriques de la première industrie nationale. Les emplacements des fabriques de la première industrie nationale sont indiqués sur la carte.

La République a assuré à ses citoyens une indépendance économique. Les revenus des douanes étaient de 48 millions de livres. Les revenus des douanes étaient de 48 millions de livres. Les revenus des douanes étaient de 48 millions de livres.

En 1934 la vente de sel a rapporté 8 millions de livres. En 1935 celle de sel a rapporté 15 millions de livres. En 1936 celle de sel a rapporté 15 millions de livres.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

En 1930 le gouvernement a augmenté de six millions de livres la contribution à la production du sucre qui a contribué à compenser la diminution du rendement de l'industrie textile.

